

INNOV.DOC

La Lettre d'Information du Laboratoire de Recherche sur l'Industrie et l'Innovation
SITE-Clersé (UMR 8019)

n°55 – Janvier 2015

EDITORIAL

Science and Innovation

From the beginning of the 1950s, the research and development (R&D) was introduced into a first model called the linear model of innovation. In such a model, innovation is seen as an outcome of the science. It is no more than applied science. There is no innovation without research breakthrough. Researchers produce discoveries or new theories which will then be embodied in products by skilled engineers and exploited by opportunistic entrepreneurs. The innovation process is represented as a linear succession of stages. It goes from knowledge creation to technical application (development, production) and entrepreneurial practice (marketing). The linear model of innovation helped to define the goals of innovation policies. But, the gap between the statements of the linear model of innovation and monographs or statistical studies has indeed led theorists to propose a more complex view of the innovation process. There is no simple causal relation between the growth of scientific capacities (number of researchers, R&D expenses...) or outcomes (number of articles...) and the rate of innovation. Innovation is a misunderstood concept generating confusion.

Innovation is systematically associated with research and technology, moreover frequently according to a linear model, underestimating the various factors and the complex processes that drive it. Such a situation leads to public policies led by a misguided and partial view of innovation and a biased analysis of its drivers or enablers. It is necessary to adopt an enlarged view of innovation combining R&D and creativity, and including recent trends such as design thinking, open innovation, digitalization, sustainable development and CSR, or resource-limited innovation. It leads to a better understanding of the nature of science, technology, and their relationships with business. In other words, without a reflection on the business model, technical innovations are likely to fail.

► A lire :

Journal of Innovation Economics and Management
“Science and Innovation”
n°15, 2014-3, De Boeck/Cairn

♦ **Directeur de la publication : Dimitri Uzunidis**
♦ **Rédacteurs : Sophie Boutillier, Blandine Laperche**

Prix : 3 euros ♦ Abonnement annuel : 7,5 euros (France) ou 12 euros (étranger) ♦ Tirage : 1100 ex.
ISSN 1285-0837 ♦ Publication paraissant en janvier, mai et septembre

Université du Littoral Côte d'Opale – Maison de la Recherche – 21, quai de la Citadelle – 59140 DUNKERQUE
téléphone : 33 (0)3.28.23.71.34, 33 (0)3.28.23.71.35 ou 33 (0)3.28.23.71.47 – **fax** : 33 (0)3.28.23.71.43 – **email** : labrii@univ-littoral.fr
<http://rii.univ-littoral.fr>

SOMMAIRE

♦ Ateliers d'Innovation	2-5
♦ La Recherche en Marche	5-7
• Publications & communications	
♦ INNOVATIONS – Edition	7-9
• <i>Innovations, Revue d'Economie et de Management de l'Innovation</i>	
• <i>Journal of Innovation Economics & Management</i>	
• <i>Marché et Organisations</i>	
• <i>Collection Business & Innovation</i>	
• <i>Collection L'esprit économique</i>	
♦ Annonces / Appels	10
- Séminaire Permanent Jean-Baptiste SAY	
- Ecole d'été RRI 2015 : « Politiques d'Innovation et de R&D : regards croisés Nord/Sud »	
- Séminaires RRI 2015	
- Journée Innovation 2015	
• LECTURES	

Ateliers d'Innovation

1^{er} Congrès Jean-Baptiste Say

« La pensée économique des révolutions industrielles. Innovation, entrepreneuriat et cycles longs »

Ecole d'été du Réseau de Recherche sur l'Innovation

27-30 août 2014, Boulogne sur mer/Auchy-lès-Hesdin

Le 1^{er} Congrès Jean-Baptiste Say a réuni pendant 4 jours près d'une centaine de participants, chercheurs de différents pays (Europe, Australie, Afrique du Nord et sub-saharienne, Amérique latine, Iran, Chine, Inde, etc.) sur le thème des révolutions industrielles : celles du passé et celle d'aujourd'hui qui reste en gestation. Il s'agissait aussi de confronter les faits économiques (industrialisation, progrès technique et scientifique, changement social et organisationnel, etc.) avec les théories économiques d'hier et d'aujourd'hui. Comment par exemple les contemporains de la première révolution industrielle ont-ils vécu et analysé les changements auxquels la société, dans laquelle ils étaient insérés, était confrontée ? L'économiste français Jean-Baptiste Say (1767-1832) a été au début du 19^e siècle un témoin majeur de la première révolution industrielle, fasciné par les changements auxquels était confrontée l'économie britannique, qu'il considérait comme exemplaire au regard du retard industriel français. S'il a cherché à en comprendre les mécanismes, il a aussi cherché à diffuser un... nouvel esprit du capitalisme, visant à jeter les bases d'une économie entrepreneuriale, face à une économie encore largement marquée par les stigmates de la société médiévale (corporations, réglementation, etc.). A l'heure actuelle, alors que des chercheurs parlent d'une... troisième révolution industrielle, d'autres s'interrogent sur la pertinence de ce concept. Quels sont en effet les changements majeurs apparus depuis le 19^e siècle ? La « troisième révolution industrielle » ne s'inscrit-elle pas dans la continuité de ce processus entamé au début du 19^e siècle ? Peut-on parler d'un changement de paradigme alors que les structures de l'industrialisation (salarariat, entreprise, propriété privée, etc.) n'ont fondamentalement pas changé ? Jean-Baptiste Say n'a pas seulement été un théoricien, mais également un entrepreneur. Il a créé une filature de coton dans la petite commune du Pas-de-Calais, aujourd'hui Auchy-lès-Hesdin, qu'il a dirigé pendant huit ans. Cette manufacture a employé plus de 400 salariés et été alimentée par un système complexe de machines actionnées par l'énergie hydraulique, ce qui en faisait une unité de production parmi les plus innovantes de son temps. Fermée à la fin des années 1980, le site de la manufacture est à l'heure actuelle une friche. L'objectif de ce premier congrès Jean-Baptiste Say était aussi de poser la pierre d'un important projet de rénovation, tant économique que culturel, grâce à la création du Pôle Jean-Baptiste Say.

*** Circuits courts industriels et services pour un territoire entrepreneurial durable, RESER 2014, « Services and New Societal Challenges : innovation for sustainable growth and welfare », Helsinki, 11-13/09/ 2014.**

L'économie d'agglomération souligne l'importance des circuits industriels courts et met l'accent sur les dynamiques de proximité. Pour, Sophie Boutillier, Blandine Laperche, Antje Burmeister, Céline Merlin et Dimitri Uzunidis, l'écologie industrielle contribue à la stabilisation des activités économiques et à la création d'activités et d'entreprises nouvelles. Ce qui entraîne le renforcement de l'attractivité, l'amélioration du potentiel d'innovation et conduit à la diversification de l'économie locale. Combinée à la théorie des « milieux innovateurs », cette analyse montre aussi l'importance, pour un territoire marqué par l'industrie lourde, de la politique publique dont l'objectif est de créer un cadre institutionnel propice à la création d'entreprises éconnovantes via la promotion d'un ensemble de services orientés « développement durable ». Ces services particuliers ont deux fonctions : celles relatives à l'organisation des relations marchandes (fonctions de fluidification), d'information, de coordination, d'aide à la décision et celles relatives à l'acquisition ou au maintien de capacités par les agents (formation, soutien, conseil, assistance...).

*** The triple helix and innovation-based economic growth, XII Triple Helix Conference, Tomsk State University, Moscou, 11-13/09/2014**

La diversité des dynamiques territoriales d'innovation invite les économistes à appréhender l'évolution des dynamiques locales. Le modèle de la « triple hélice » insiste sur les interactions entre sphères de l'université, de l'entreprise et de l'administration publique pour générer des dynamiques d'innovation. En présentant les limites de ce modèle dans l'analyse des dynamiques territoriales d'innovation, Guillem Achermann a montré comment ce schéma, dans la mesure où les interactions entre les trois sphères sont renforcées par une politique d'innovation, peut être reconceptualisé comme une infrastructure dynamique de promotion de milieux innovateurs.

*** Ecologie industrielle et entrepreneuriat pour un développement territorial durable, Institut CDC, Paris, 22/09/2014**

Potentiellement créateurs d'effets d'agglomération favorisant la génération et l'attractivité d'activités nouvelles, l'écologie industrielle et l'entrepreneuriat qui s'y associe peuvent être considérés comme vecteurs de développement territorial durable via la diversification et l'accroissement des échanges interindustriels. Mais, selon Sophie Boutillier, Blandine Laperche et Dimitri Uzunidis, il est nécessaire de pallier les difficultés (techniques, économiques, informationnelles...) liées à la mise en œuvre des symbioses industrielles. Plus particulièrement, les activités de services et la création de nouvelles entreprises dans ce domaine peuvent jouer un rôle capital dans la réduction de ces difficultés. Par leurs fonctions relatives à l'organisation des relations marchandes, à l'acquisition ou au maintien des capa-

cités par les agents ou encore à l'aide à la décision, les entreprises des services peuvent réduire les coûts de

transaction engendrés par la mise en réseau des acteurs et accompagner les décisions stratégiques.

Forum Innovation VI
« Crise, innovation, transition »
Réseau de Recherche sur l'Innovation
1-3 octobre 2014

Pôle universitaire Léonard de Vinci, Paris La Défense

Le 6^e Forum Innovation du Réseau de recherche sur l'innovation (RRI) a réuni pendant trois jours plus d'une centaine de chercheurs et des représentants des institutions publiques (Caisse des Dépôts, Bpifrance, la Société du Grand Paris, l'Assemblée des Communautés de France, etc.) pour exposer le fruit de leurs recherches et discuter sur le thème générique de l'innovation, qu'ils ont décliné selon différents modes. Ce début de 21^e siècle est en effet marqué par des transformations profondes sur les plans économique, social, technique, scientifique et géopolitique qui focalisent l'attention de tous. Dans un monde mondialisé, l'innovation est plurielle, et le processus qui la génère est à la fois le fait d'entreprises multinationales (centenaires et récentes), de start-up dynamiques, mais aussi d'acteurs anonymes qui innovent par leurs pratiques quotidiennes. L'innovation est aussi le produit d'une relation dialectique entre le monde globalisé (regroupant des acteurs qui travaillent en réseau) et des territoires (pays, régions, villes, etc.), plus ou moins géographiquement isolés. Ce processus de transition d'un paradigme sociotechnique à un autre est complexe car il mobilise quantité d'acteurs de toute taille et de toute condition. Des secteurs économiques nouveaux apparaissent, comme la silver économie, qui en mobilisant des savoirs de pointe (nanotechnologies, robotique, intelligence artificielle, etc.) cherchent à répondre à une question majeure, celle du vieillissement de la population mondiale. Les enjeux sont importants en matière de création d'emplois, de lutte contre la pauvreté, en bref d'amélioration du bien-être social. Mais, est-ce que les tentatives actuelles de changement aboutiront-elles à l'émergence d'un nouveau modèle économique ?

*** PME et droits de propriété intellectuelle, BETA, Strasbourg, 8-9/10/2014**

La fragilité des PME s'exprime-t-elle dans leurs pratiques de gestion des actifs intellectuels ? Quelles sont les principales caractéristiques de la valorisation de leur capital-savoir ? Les PME françaises sont fortement intégrées dans les réseaux d'innovation des grandes entreprises, en particulier dans les pôles de compétitivité, soutenues en partie par les politiques d'innovation proactives. Ces politiques ont pour but la promotion de la croissance des PME via l'innovation. En étudiant les pratiques de gestion des actifs intellectuels, Zeting Liu a mis l'accent sur les stratégies des PME en matière d'innovation ouverte pour montrer la façon dont celles-ci valorisent leur capital-savoir au sein des réseaux d'innovation.

*** Entreprises et entrepreneurs, réseaux d'innovation hier et aujourd'hui, RRI/« Les rendez-vous de l'histoire », Blois, 8-12/10/2014**

L'entrepreneur fait généralement figure de héros de la première révolution industrielle depuis l'analyse fondatrice de J. A. Schumpeter (1911) en créant des entreprises qui deviennent des organisations complexes où l'activité d'innovation a été confiée à des équipes de chercheurs professionnels. Cette image est cependant trompeuse car l'activité d'innovation des entreprises n'a jamais été complètement endogénéisée au sein des firmes, mais a aussi toujours reposé sur des relations de coopération avec d'autres entreprises et des institutions extérieures. Depuis les temps les plus anciens, qu'il s'agisse de la période capitaliste ou non, l'entrepreneur innovateur a toujours été le produit des réseaux d'« open innovation » déterminant le climat des affaires.

Avec : Blandine Laperche, Nadine Levratto, Laure Morel, Robert Plana et Dimitri Uzunidis. Coordination et Modération : Sophie Boutillier.

*** Modifier la trajectoire de développement, séminaire Lab.RII, Dunkerque, 28/10/2014**

Revoir la donne du « développement » dans une économie mondialisée... Antoine Mahaillet concentre ses investigations sur le développement de la filière bois au Cameroun. A l'heure actuelle, plus de 80% des exportations camerounaises sont composées de produits bruts. L'objectif est d'évaluer les conditions par lesquelles le Cameroun pourrait accroître la valeur ajoutée locale et exporter ainsi des produits transformés. Les enjeux sont importants en termes de création d'activités et d'emplois. François Nzigou Nzigou étudie les modalités de financement des investissements environnementaux dans les pays de la CEMAC (Communauté économique et monétaire d'Afrique Centrale). Si le développement passe désormais par des activités respectueuses de l'environnement, la question majeure (en premier lieu dans un pays en développement) est le financement de celles-ci. Quelles incitations mettre en œuvre pour que l'alternative soit efficiente ? Mohamed Firlas (Université M. Mammeri de Tizi Ouzou, Algérie) a exposé le travail de recherche qu'il mène sur l'entrepreneur algérien, principalement dans les zones urbaines où se situent les plus fortes concentrations d'entreprises. Il cherche à définir le processus entrepreneurial (de l'idée à la décision d'entreprendre), tout en le contextualisant (processus de libéralisation de l'économie algérienne).

*** Pôles de croissance en milieu rural, Pôle Jean-Baptiste Say, Auchy, 28/10/2014**

Le patrimoine industriel peut-il devenir un pôle de redynamisation des territoires ruraux ? Dimitri Uzunidis a présenté une étude montrant que la logique industrialo-culturelle est indissociable de la valorisation de l'histoire dans le but de mieux intégrer les activités qui sont habituellement analysées séparé-

ment : l'agriculture, l'industrie et les services. P. ex., la réhabilitation du site de la manufacture fondée par Jean-Baptiste Say à Auchy-lès-Hesdin en 1804 peut être associée à un accroissement de l'attractivité culturelle, industrielle et touristique de ce site. Dans ce cas, l'entrepreneur institutionnel sera amené à innover grâce à l'apport de l'université, des collectivités territoriales et de l'entrepreneuriat privé de proximité.

*** Données, Information, Connaissance et Innovation, 3/11/2014**

Réseau de Recherche sur l'Innovation, Paris

Le poids de l'invisible et de l'immatériel prend de plus en plus de place dans les entreprises. Paradoxe à part. Mais, que recouvre cet invisible ? Il y a deux types d'invisible : l'invisible connu (qui représente 20% du total) et l'invisible inconnu. Le connu ce sont, entre autres choses, les brevets, les marques et la R&D. L'autre partie est par définition difficile à définir ; c'est ce que Sophie Mignon (Univ. de Montpellier) et Elisabeth Walliser (Univ. de Nice) ont expliqué en partant du concept de capital intellectuel défini par l'OCDE, qu'elles combinent avec le capital savoir et le capital humain. Ces actifs immatériels, à la différence des actifs matériels, s'enrichissent au fur et à mesure de leur utilisation. Concrètement, cela se traduit par l'augmentation du poids des services dans les entreprises et surtout du facteur humain. Or, ce facteur humain ne réside pas uniquement dans la participation que l'on attend des salariés au processus de production, le facteur humain est aussi le facteur client dans les grandes enseignes de la distribution. Celles-ci cher-

chent à impliquer de façon de plus en plus étroite leurs clients dans la conception de nouveaux produits, selon Camal Gallouj (Univ. Paris 13). Cela dépasse très largement les enquêtes de satisfaction, puisque le consommateur devient ainsi partie intégrante (gratuitement) du processus de conception du produit et du service. Dans un contexte économique marqué par une concurrence exacerbée, l'objectif est de créer un produit qui soit conforme aux attentes du client, lequel devient ainsi (malgré lui) partie intégrante active de l'entreprise.

*** Cluster hi-tech, séminaire Lab.RII-SIDE, Dunkerque, 11/12/2014**

Plaine Images est un cluster qui rassemble plus de 70 entreprises dans l'animation et les jeux vidéo, situé dans l'agglomération lilloise. Blandine Lebourg, représentante de Plaine Images, a présenté dans un premier temps, le cluster et son écosystème, puis son fonctionnement et les services proposés aux entreprises. Les questions qui ont structuré cette conférence : Quels sont les principaux problèmes auxquels les entreprises sont confrontées ? Quelles sont les modalités de veille et de diffusion de l'information au sein du cluster spécialisé dans des technologies de pointe ? Comment évaluer le mode de gouvernance d'un cluster ? Le financement de l'innovation, le risque non calculé ou encore l'efficacité de l'accompagnement sont des freins importants au développement des start up.

Le Gala de l'Innovation

Cité des Sciences et de l'Industrie (Paris) – Lundi 15 décembre 2014

« Intelligence territoriale et ville entrepreneuriale »

De multiples travaux de recherche ont été menés depuis de nombreuses années pour étudier la dynamique de développement de territoires particulièrement innovants ou au contraire le processus de déclin de territoires marqués par un implacable processus de crise. Ces études se focalisent en règle générale soit sur le territoire en tant que tel, soit sur l'entreprise, mais peu de travaux ont été consacrés au gain spécifique du territoire (quel que soit son périmètre) d'une part, de l'entreprise d'autre part (quelle que soit sa taille) ; de nouveaux champs de recherche sont par conséquent à explorer comme en témoignent les exposés des différents intervenants (Nadine Levratto). Depuis ces vingt dernières années, le périmètre urbain (ou territoriaux d'une manière plus générale) s'élargit constamment sous la pression des nouvelles technologies de l'information et de la communication qui brassent une quantité croissante d'informations de toutes natures : flux de personnes et de véhicules, d'énergie, temps d'attente du bus ou du tramway, modalités de l'éclairage public, etc. La question qui est aujourd'hui posée aux pouvoirs publics est comment utiliser ces flux d'informations pour améliorer les conditions de vie des individus résidant en milieu urbain (Emmanuel Del Sordo, ERDF Meurthe et Moselle). Des territoires spécifiques peuvent être également créés par des acteurs économiques (entreprises) et publiques (Etat, collectivités territoriales, chambres de commerce ou autres) pour impulser une dynamique dans une activité spécifique. C'est le cas notamment de la Silver Valley qui a été créée dans le sud de la région parisienne à l'initiative d'un ensemble d'acteurs tels qu'un hôpital spécialisé en gériatrie, une multinationale de la chimie et les collectivités territoriales pour regrouper des entreprises de toutes tailles spécialisées en innovation répondant aux besoins spécifiques des personnes âgées (alimentation, domotique, mobilité, etc.). L'objectif est de faciliter la liaison entre l'idée et la mise sur le marché pour répondre à une demande qui ne va faire qu'augmenter au cours des décennies à venir dans tous les pays, développés ou en développement. Pour rendre accessibles ces innovations, il faut développer une production de masse (Benjamin Zimmer, Silver Valley). Mais, la question des territoires en crise, parce que leur développement passé était basé sur une activité désormais en déclin (comme la sidérurgie notamment), est également préoccupante, non seulement en raison du fait même de leur état, mais aussi et surtout parce que dans un pays très centralisé, comme la France, il est extrêmement difficile de développer des dynamiques, de nouvelles pratiques reposant sur l'initiative et les ressources locales, via les circuits courts. Or, l'acuité de la crise actuelle conduit les acteurs économiques et politiques locaux à exploiter les ressources immédiatement disponibles, issues directement des territoires en question (Philippe Serizier, Institut CDC). En dehors des flux relatifs à l'organisation de l'espace urbain déjà évoqués, intéressant le politique, le scientifique est aussi partie prenante dans les

moyens nouveaux qu'apportent les TIC. Elles donnent en effet la possibilité de collecter une masse énorme d'informations diverses. Cette capacité nouvelle a deux implications fondamentales, une qui s'inscrit dans la continuité du passé et une autre entièrement inédite. La première est que la recherche scientifique a depuis toujours (?) impliqué des savants qui ont cherché à communiquer en fonction des moyens dont ils disposaient. Dans ces conditions, les TIC n'ont fait que se substituer aux pigeons voyageurs. Elles ont également apporté un changement dans la production scientifique en tant que telle. En effet, cette capacité nouvelle à collecter et à traiter l'information a un impact radical sur la méthode scientifique. Le savant collecte en effet l'information, indépendamment de toutes hypothèses préalables, pour dans un second temps travailler à faire émerger des corrélations entre les données collectées. Mais, les banques de données ainsi constituées se relèvent souvent difficilement exploitables (Ghislaine Chartron, CNAM, Paris). Enfin, le territoire est aussi le théâtre où jouent les acteurs importants que sont les entreprises multinationales ou globales. Dans un contexte économique marqué par des rapports concurrentiels très forts, innover est indispensable. Pour ce faire, les firmes ont développé depuis la fin du 19^e siècle des laboratoires de recherche qu'elles cherchaient à étroitement contrôler. Aussi, même en étant des multinationales jusqu'au début des années 1980, les firmes ont cherché à conserver en leur sein les activités de R&D, les considérant comme stratégiques. Depuis cette période, ce modèle a considérablement évolué sous la pression de la concurrence mondiale, conduisant les firmes à localiser leurs centres de R&D à l'étranger, puis à développer des relations de coopération avec d'autres entités (entreprises, centres de recherche, université ou autres), en raison de deux phénomènes interdépendants : d'une part l'émergence de nouvelles puissances économiques (en premier lieu les fameux BRICS), d'autre part par l'apparition de nouveaux besoins solvables dans les économies émergentes. La théorie de la « reverse innovation » remet fondamentalement en cause la théorie d'internationalisation de la courbe du produit énoncée dans les années de forte croissance et offre de nouvelles perspectives en matière de diffusion des savoirs et des innovations au niveau mondial, qui ne va plus forcément dans le sens Nord/Sud, mais également Sud/Nord, voire Sud/Sud (Blandine Laperche, Université Lille-Nord de France). Acteurs publics et privés, mais également citoyens, le territoire a acquis une nouvelle dimension tout en ayant rétréci en raison de l'accélération de la vitesse de circulation des hommes, des biens et de l'information. Les effets d'agglomération et les externalités sont sources de nouveaux terrains d'investigation pour le chercheur dans la mondialisation assistée par les réseaux d'information (Dimitri Uzunidis).

La Recherche en marche

Publications & Communications

Septembre 2014 – Janvier 2015

* ABDERRAHIM A., La valorisation de l'innovation collaborative : comment passer du projet au marché dans le secteur des transports, 1er Congrès international Jean-Baptiste Say, « La pensée économique des révolutions industrielles : Innovation, entrepreneuriat et cycles longs », Boulogne-sur-Mer, 27-30/08/2014.

* ACHERMANN G., Clusters et compétitivité de l'économie russe : les goulots d'étranglement, 1er Congrès international Jean-Baptiste Say, « La pensée économique des révolutions industrielles : Innovation, entrepreneuriat et cycles longs », Boulogne-sur-Mer, 27-30/08/2014.

* ACHERMANN G., The « triple helix » model applied to the territory: problems, limits, and integration of new variables, XII Triple Helix Conference « The triple helix and innovation-based economic growth: new frontiers and solution », Tomsk State University, Moscou, 11-13/09/2014.

* ACHERMANN G., Les clusters territoriaux d'innovation en Russie : origines de conceptualisation et difficultés de réalisation, *Document de travail*, Réseau de Recherche sur l'Innovation, 41/2014.

<http://rrifr.univ-littoral.fr/wp-content/uploads/2014/10/doc41.pdf>

* BOUTILLIER S., Du métier à l'entreprise. L'analyse du changement et de la place de l'entrepreneur dans la pensée des révolutions industrielles, 1er Congrès international Jean-Baptiste Say, « La pensée économique des révolutions industrielles : Innovation, entrepreneuriat et cycles longs », Boulogne-sur-Mer, 27-30/08/2014.

* BOUTILLIER S., UZUNIDIS D., L'empreinte historique de la théorie de l'entrepreneur. Enseignements tirés des analyses de Jean-Baptiste Say et de Joseph Aloïs Schumpeter, *Innovations, Revue d'économie et de Management de l'Innovation*, 45(3), pp. 97-119.

* BOUTILLIER S., UZUNIDIS D., L'entrepreneur de Say versus l'entrepreneur de Schumpeter, 1er Congrès international Jean-Baptiste Say, « La pensée économique des révolutions industrielles : Innovation, entrepreneuriat et cycles longs », Boulogne-sur-Mer, 27-30/08/2014.

* BOUTILLIER S., UZUNIDIS D., La création d'entreprises dans la *silver* économie : des technologies de pointe pour des entrepreneurs innovants, Forum Innovation VI « Crise, innovation et transition » ? Université de Paris Ouest, Nanterre, La Défense, 1-3/10/2014.

* BOUTILLIER S., LAPERCHE B., UZUNIDIS D., Quels services entrepreneuriaux pour construire un territoire entrepreneurial durable ?, RESER 2014, « Services and New Societal Challenges: innovation for sustainable growth and welfare », Helsinki, 11-13/09/2014.

* BOUTILLIER S., LAPERCHE B., UZUNIDIS D., Le territoire entrepreneurial durable mû par les circuits industriels courts, séminaire Institut CDC, Paris, 22/09/2014.

* BOUTILLIER S., UZUNIDIS D., La fonction de l'entrepreneur : innovation et révolution économique. Une analyse critique à partir de la pensée économique structurante, Forum Innovation VI « Crise, innovation et transition » ? Université de Paris Ouest, Nanterre, La Défense, 1-3/10/2014.

- * BOUTILLIER S., UZUNIDIS D., L'entrepreneur, acteur et fonction sociale : une réflexion à partir de *Comportement économique et structures sociales* d'André Nicolaï, F.-R. Mahieu T. Suchere, *Autour de l'anthropologie économique. Actualité des écrits du professeur André Nicolaï*, Paris, L'Harmattan, pp. 45-64
- * DELDICQUE P., BOUTILLIER S., UZUNIDIS D., Territoire entrepreneurial durable et éco-entrepreneurs. Une analyse à partir du pôle industriel de Dunkerque, 1er Congrès international Jean-Baptiste Say, « La pensée économique des révolutions industrielles : Innovation, entrepreneuriat et cycles longs », Boulogne-sur-Mer, 27-30/08/2014.
- * DIEMER A., LAPERCHE B., De la critique des corporations à la libération des forces productives : l'économie politique de Jean-Baptiste Say, *Innovations, Revue d'économie et de Management de l'Innovation*, 45(3), pp. 19-38.
- * KASMI F., Ecologie industrielle et circuits courts : les enjeux de la proximité, 1er Congrès international Jean-Baptiste Say, « La pensée économique des révolutions industrielles : Innovation, entrepreneuriat et cycles longs », Boulogne-sur-Mer, 27-30/08/2014.
- * LAPERCHE B., DIEMER A., Jean-Baptiste Say et la critique des corporations, 1er Congrès international Jean-Baptiste Say, « La pensée économique des révolutions industrielles : Innovation, entrepreneuriat et cycles longs », Boulogne-sur-Mer, 27-30/08/2014.
- * LAPERCHE B., MERLIN-BROGNIART C., BURMEISTER A., KASMI F., Ecologie industrielle et développement territorial durable : le rôle des services, 1er Congrès international Jean-Baptiste Say, « La pensée économique des révolutions industrielles : Innovation, entrepreneuriat et cycles longs », Boulogne-sur-Mer, 27-30/08/2014.
- * LAPERCHE B., MERLIN-BROGNIART C., BURMEISTER A., The role of services in Industrial Ecology. The Case of Dunkirk (France), RESER 2014, « Services and New Societal Challenges: innovation for sustainable growth and welfare », Helsinki, 11-13/09/2014.
- * LAPERCHE B., UZUNIDIS D., Dans quelle mesure le vieillissement de la population génère-t-il des innovations technologiques ? Portée et limites des gérontechnologies, Forum Innovation VI « Crise, innovation et transition » ? Université de Paris Ouest, Nanterre, La Défense, 1-3/10/2014.
- * LAPERCHE B., UZUNIDIS D., Gérontechnologies et potentiel d'innovations issues de la « silver economy », chaire Transitions démographiques, transitions économiques, juillet 2014.
- * LAPERCHE B., The building of a "good society". Towards an "open" economics, *Journal of Innovation Economics & Management*, 15(3), pp. 176-187.
- * LAPERCHE B., BOUTILLIER S., DJELLAL F., INGHAM M., PICARD F., REBOUD S., TANGUY C., UZUNIDIS D., Silver économie et géront'innovations, *Document de travail*, Réseau de Recherche sur l'Innovation, 42/2014.
<http://rriifr.univ-littoral.fr/wp-content/uploads/2014/12/doc42.pdf>
- * LE ROUX S., FabLabs, une étape supplémentaire dans la constitution du système productif numérique/FabLabs : quelques questions à l'aune de la pensée de Jean-Baptiste Say, 1er Congrès international Jean-Baptiste Say, « La pensée économique des révolutions industrielles : Innovation, entrepreneuriat et cycles longs », Boulogne-sur-Mer, 27-30/08/2014.
- * LIU Z., Les politiques d'innovation et industrielle pour le développement des éco-technologies en Chine, Forum Innovation VI « Crise, innovation et transition » ? Université de Paris Ouest, Nanterre, La Défense, 1-3/10/2014.
- * LIU Z., Le système d'innovation pour la révolution verte en Chine : le cas des éco-industries chinoises, 1er Congrès international Jean-Baptiste Say, « La pensée économique des révolutions industrielles : Innovation, entrepreneuriat et cycles longs », Boulogne-sur-Mer, 27-30/08/2014.
- * LIU Z., Intellectual assets management and knowledge-capital valorization of French SMEs in the innovation networks, Academic workshop "Developments in economics of intellectual property rights", Strasbourg, 8-9/10/2014.
- * LIU Z., La Chine innove : politiques publiques et stratégies d'entreprise, *Marché et Organisations*, 21(2), 2014, pp. 11-14.
- * LIU Z., Performances et limites de la politique industrielle et de l'innovation chinoises dans le secteur énergétique : le cas des industries photovoltaïque et éolienne, *Marché et Organisations*, 21(2), 2014, pp. 57-84.
- * LIU Z., Les politiques pour la promotion des PME innovantes en Chine, *Marché et Organisations*, 21(2), 2014, pp. 113-132.
- * MAHAILET A., Industrialisation et pérennisation de la filière bois au Cameroun, *Cahier du Lab.RII*, n°286, 2014
<http://rriifr.univ-littoral.fr/wp-content/uploads/2014/08/doc-286.pdf>
- * MAHAILET A., Alternative de développement et croissance économique au Cameroun. Industrialisation et pérennisation de la filière bois, 1er Congrès international Jean-Baptiste Say, « La pensée économique des révolutions industrielles : Innovation, entrepreneuriat et cycles longs », Boulogne-sur-Mer, 27-30/08/2014.
- * NZIGOU NZIGOU F., Développement, croissance verte et financement : le cas des pays membres de la Communauté Économique et Monétaire de l'Afrique Centrale, 1er Congrès international Jean-Baptiste Say, « La pensée économique des révolutions industrielles : Innovation, entrepreneuriat et cycles longs », Boulogne-sur-Mer, 27-30/08/2014.
- * UZUNIDIS D., Science et technologie dans l'économie contemporaine. Le quatrième moment de l'organisation de la production, 1er Congrès international Jean-Baptiste Say, « La pensée économique des révolutions industrielles : Innovation, entrepreneuriat et cycles longs », Boulogne-sur-Mer, 27-30/08/2014.
- * UZUNIDIS D., LAUDIER I., Smart innovation. Analyser, anticiper, agir pour une croissance durable, Forum Innovation VI « Crise, innovation et transition » ? Université de Paris Ouest, Nanterre, La Défense, 1-3/10/2014.

* UZUNIDIS D., Le patrimoine industriel : pôle de croissance en milieu rural, Pôle Jean-Baptiste Say, Auchy, 28/10/2014.

* UZUNIDIS D., La crise russe va toucher les pays partenaires, interview, *Le Parisien – Aujourd'hui en France*, 20/12/2014.

Chercheurs invités
 Mohamed FIRLAS, université Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou (Algérie). Thème : Le processus entrepreneurial (appliqué au cas de l'Algérie)

INNOVATIONS – Edition

Innovations, Revue d'Economie et de Management de l'Innovation

JEAN-BAPTISTE SAY ET LA LIBERATION DES FORCES DE PRODUCTION
n°45, 2014-3, De Boeck/Cairn

Les auteurs : S. BOUTILLIER, A. DIEMER, R. HERRERA, G. JACOUD, B. LAPERCHE, J. M. MENUDO, G. MINART, J.-P. POTIER, J. T. RAVIX, A. TIRAN, D. UZUNIDIS

Pourquoi la théorie économique n'a pas réussi à développer une analyse formelle de l'esprit d'entreprise et pourquoi il est peu probable qu'elle réussisse à le faire dans un avenir prévisible ? Par un retour sur l'histoire de la pensée et des faits économiques, sur l'industrialisation et les mouvements longs de crise et de croissance, le chercheur découvre pourtant beau-

coup d'idées pertinentes toujours en débat. Jean-Baptiste Say, pionnier de l'analyse de l'entrepreneur, insiste sur la capacité de celui-ci à trouver de nouvelles idées et à les mettre en vigueur, à conduire, à inspirer, à modifier l'organisation de la production. Ce numéro d'*Innovations. Revue d'économie et de management de l'innovation* est consacré aux différentes dimensions de l'œuvre de Jean-Baptiste Say et plus particulièrement à la question de l'industrialisation et de l'entrepreneur. Il offre une vue inhabituelle sur la dialectique des relations entre l'acteur et le système qui via l'innovation élève le niveau des forces de production.

Journal of Innovation Economics & Management

SCIENCE AND INNOVATION
n°15, 2014-3, De Boeck/Cairn

Authors: V. K. BONTEMS, K. CABARET, É. COATANÉA, C. FIGUIERE, J. FOREST, B. GODIN, P. LACOUR, B. LAPERCHE, D. MANCEAU, G. MEDYNA, C. MERLIN-BROGNIART, J.-P. MICAËLLI, P. MORAND, T. OREL, F. PICARD, N. RODET-KROICHVILI

From the beginning of the 1950s, the research and development (R&D) was introduced into a first model called the linear model of innovation. In such a model, innovation is seen as an outcome of the science. The innovation process is represented as a linear succession

of stages. It goes from knowledge creation to technical application (development, production) and entrepreneurial practice (marketing). If R&D seems to be an enabler of innovation, it is not sufficient by itself. Non-R&D innovation is a common phenomenon. Thus, the objective of this special issue of the *Journal of Innovation Economics and Management* is to question the relations between science and technology. What are the risks in continuing to use the linear model of innovation as the basis for policies to promote innovation? Is it not possible to go against the established paradigm of the application of sciences?

Marché et Organisations

LA CHINE INNOVE. POLITIQUES PUBLIQUES ET STRATEGIES D'ENTREPRISE

Sous la direction de Zeting Liu

n°21, 2014, L'Harmattan/Cairn

Les auteurs : T. ANDREANI, R. ARVANITIS, R. HERRERA, P. JIN, P. LACOUR, Z. LIU, C. FIGUIERE, F. MUNIER, L. SHAO, J. YOU, Y. WANG, W. ZHAO

La Chine s'est réveillée à la fin des années 1970. Depuis, de nombreux efforts ont été réalisés pour transformer l'économie du pays en un réservoir d'idées, de nouvelles technologies, d'innovations. Le secteur privé s'étend, les conglomérats chinois se renforcent dans l'économie mondiale, les programmes d'investissement dans les activités liées aux hautes technologies se

multiplient, les petites entreprises innovantes émergent... A l'heure actuelle, les nouveaux moteurs de croissance pour l'économie chinoise sont les technologies de l'information, les technologies environnementales, la médecine ou l'aérospatiale. Le lancement de ce nouveau Grand Bond en avant de l'innovation a-t-il introduit la Chine dans la société de la connaissance et de la créativité ? Comment mesurer la capacité innovatrice des entreprises chinoises ? Comment évaluer les impacts de l'augmentation de la capacité à innover de l'économie dans sa totalité ? Quels sont les défis de cette course à la performance ?

Collection « Business & Innovation »

✓ **SERVICES ET ENVIRONNEMENT. LES ENJEUX ENERGETIQUES DE L'INNOVATION DANS LES SERVICES**

par Charlotte Fourcroy

col. « Business & Innovation », Peter Lang, Bruxelles, 2014.

Dans le contexte actuel d'une économie dominée par les activités de services et de la montée des préoccupations énergétiques, cet ouvrage est consacré à la question de la consommation d'énergie des services. Les services ne sont pas immatériels, en particulier sous l'angle énergétique. L'interactivité, qui est considérée comme l'une des caractéristiques fondamentales


des activités de services, est une source majeure de matérialité. Celle-ci repose sur des systèmes physiques de transport et de communication qui sont énergivores. Par ailleurs, les services nécessitent l'utilisation de nombreux équipements et infrastructures. Les dynamiques d'innovation et de changement dans les services ont des répercussions majeures sur la demande d'énergie. Il ne s'agit pas seulement des innovations visant les économies d'énergie, mais aussi des innovations de services répondant aux grands enjeux économiques.

✓ **LE DRH INNOVATEUR. MANAGEMENT DES RESSOURCES HUMAINES ET DYNAMIQUES D'INNOVATION**

par **Faïz Gallouj et François Stankiewicz (dir.)**
col. « **Business & Innovation** », Peter Lang, Bruxelles, 2014.

Concepteurs et gestionnaires créatifs de la fonction RH, les managers RH peuvent, en interaction avec

d'autres acteurs, jouer un rôle essentiel dans les innovations économiques, en agissant sur la production des idées et en instaurant une culture de l'innovation, que ce soit dans le cadre de l'innovation participative, de l'intrapreneuriat, du management des connaissances ou en favorisant les compétences dynamiques et l'apprentissage organisationnel. Mais leur mission est aussi d'accompagner l'innovation en intervenant sur le cadre organisationnel, qu'il s'agisse des pôles de compétitivité ou des départements de R&D où se concentrent les « star-jobs », l'initiative, la créativité, voire le génie... Leur rôle est également essentiel dans la gestion de la « destruction créatrice » des ressources humaines inhérente aux innovations qui affectent les emplois, les compétences, les conditions de travail et la qualité de vie au travail...

 **Collection « L'esprit économique »**

✓ **RECONSTRUIRE L'AFRIQUE. NOUVELLE GOUVERNANCE ET PROJET DE DEVELOPPEMENT**

par **Walter Amedzro St-Hilaire**

Série **Le Monde en Question**, col. « **L'esprit économique** », L'Harmattan, Paris, 2014.

Sous quelles formes le projet de développement de l'Afrique doit-il se matérialiser et combien de temps faudra-t-il aux Africains pour changer leur continent ? Les gouvernants africains devront se préparer aux enjeux de la démographie, et à des réformes institutionnelles et économiques. Les propositions relatives à l'établissement de nouvelles perspectives financières, à la rigueur budgétaire, au sens de la responsabilité, à l'amélioration de la gouvernance et au retour à la dignité, visent à définir un cadre approprié à la reconstruction. Ce livre présente un projet pour l'Afrique.

✓ **ANALYSE ECONOMIQUE DE L'INVESTISSEMENT EN CAPITAL HUMAIN**

par **Babacar Ndiaye**

Série **Cours principaux**, col. « **L'esprit économique** », L'Harmattan, Paris, 2014.

La théorie économique apporte une distinction entre les facteurs de production à l'image des classiques et des keynésiens. Les deux écoles accordent une place importante à la notion de capital humain dans le développement économique. En tant que facteur de production, la problématique essentielle sur l'analyse économique de l'investissement en capital humain consiste à se demander comment le capital humain constitue, d'une part, une motivation individuelle dans le cadre de la théorie de l'école classique, mais aussi un facteur de croissance économique du point de vue de l'approche keynésienne. L'itinéraire de la problématique amène à justifier les causes de l'imperfection des marchés et le rôle de l'État pour corriger ces imperfections et les effets d'hystérésis.

✓ **LE TEMPS DE LA RIGUEUR. FISCALITE, PROTECTION SOCIALE, MONDIALISATION**
par **Pierre-André Lambert**

Série **L'économie formelle**, col. « **L'esprit économique** », L'Harmattan, Paris, 2014.

Le navire France s'enfoncé dans la crise. En dépit de modestes mesures de correction, les déficits se creusent. Les autorités européennes et les faiseurs d'opinion ne jurent que par des réformes, en souhaitant généralement la fin de l'État-providence. Mais toute tentative en ce sens suscite l'hostilité : les Français veulent bien des changements, sous réserve qu'ils n'en soient pas personnellement affectés. Pourtant bien des experts se sont penchés sur le malade et s'accordent sur le diagnostic et parfois sur les remèdes. L'ouvrage le montre en citant des statistiques publiques et des rapports officiels dont le grand public a rarement connaissance. L'auteur dit aux Français qu'il n'est plus possible de tergiverser : nous avons vécu à crédit pendant 33 ans, il faut cesser d'alourdir la charge pour nos descendants.

✓ **ÉCONOMIE ET MANAGEMENT DE L'ENTREPRISE INNOVANTE. RESEAUX, TERRITOIRE ET DEVELOPPEMENT DURABLE**

par **Paul Bouvier-Patron**

Série **Cours principaux**, col. « **L'esprit économique** », L'Harmattan, Paris, 2014.

L'ouvrage s'adresse tant aux étudiants (à l'université ou en école de commerce), aux praticiens du management (entrepreneurs, managers ou consultants) qu'aux enseignants/chercheurs. L'organisation en trois chapitres principaux vise à progresser dans la compréhension tout en s'appuyant sur des rappels conceptuels. La visée managériale est évidente : il s'agit de faire comprendre l'enjeu, mais aussi la crédibilité d'articuler Entreprise, Innovation, Territoire et Développement Durable dans leur dynamique évolutive. Chaque chapitre peut se lire indépendamment des autres, mais seule la totalité donne une vision complète de la thématique proposée. La vision théorique est nécessaire pour étudier les mécanismes causaux des firmes et de leurs évolutions. Des cas concrets d'entreprises viennent illustrer le propos concernant le Développement Durable.

Innovations. Revue d'Economie et de Management de l'Innovation 2014-3, n°45

Jean-Baptiste Say et la libération des forces de production

<http://www.cairn.info/revue-innovations-2014-3.htm>

André TIRAN

EDITORIAL

Liberté d'entreprendre et industrialisation selon Jean-Baptiste Say

Arnaud DIEMER, Blandine LAPERCHÉ

De la critique des corporations à la libération des forces productives : l'économie politique de Jean-Baptiste Say

José M. MENUDO

Jean-Baptiste Say et les compétences entrepreneuriales pour l'industrialisation

Joël Thomas RAVIX

Jean-Baptiste Say et l'entrepreneur : la question de la filiation avec Cantillon et Turgot

André TIRAN

De l'Angleterre et des anglais : l'expertise de Jean-Baptiste Say de l'industrie anglaise

Sophie BOUTILLIER, Dimitri UZUNIDIS

L'empreinte historique de la théorie de l'entrepreneur.

Enseignements tirés des analyses de Jean-Baptiste Say et de Joseph Aloïs Schumpeter

Gilles JACOUD

Innovations monétaires, financières et bancaires : les signes représentatifs de la monnaie

Rémy HERRERA

Notes sur Jean-Baptiste Say. Conception de l'économie en général et position face à l'esclavage en particulier

Jean-Pierre POTIER

Espoirs et dangers du « régime industriel et commercial » de l'humanité selon Léon Walras

SYLLOGISME – i

André TIRAN

Notes biographiques sur Jean-Baptiste Say

SYLLOGISME – ii

Gérard MINART

Aspects pratiques et théoriques de l'entrepreneur dans la vie et l'œuvre de Jean-Baptiste Say

Journal of Innovation Economics & Management 2014-3, n°15

Science and Innovation

<http://www.cairn.info/revue-journal-of-innovation-economics-2014-3.htm>

GENERAL PRESENTATION: Joëlle FOREST

Benoît GODIN

Invention, diffusion and linear models of innovation: the contribution of anthropology to a conceptual framework

Vincent Karim BONTEMS

What does innovation stand for? Review of a watchword in research policies

Jean-Pierre MICAËLLI, Joëlle FOREST, Éric

COATANÉA, Galina MEDYNA

How to improve Kline and Rosenberg's chain-linked model of innovation: building blocks and diagram-based languages

Nathalie RODET-KROICHVILI, Katy CABARET,

Fabienne PICARD

New insights into innovation: the business model approach and Chesbrough's seminal contribution to open innovation

Delphine MANCEAU, Pascal MORAND

A few arguments in favor of a holistic approach to innovation in economics and management

Céline MERLIN-BROGNIART

Improving understanding of the innovation process in innovation-oriented public-private partnerships

Pauline LACOUR, Catherine FIGUIERE

Environmentally-friendly technology transfers from Japan to China: an empirical analysis using patent data

Marché et Organisations 2014-2, n°21

La Chine innove. Politiques publiques et stratégies d'entreprise

<http://www.cairn.info/revue-marche-et-organisations-2014-2.htm>

Zeting LIU

La Chine innove : politiques publiques et stratégies d'entreprise

Rémy HERRERA

Quelques problèmes liés à l'expansion actuelle de l'économie chinoise

Wei ZHAO, Rigas ARVANITIS

L'« atelier du monde » peut-il évoluer ? Le cheminement des entreprises chinoises de l'émergence à l'innovation

Zeting LIU

Performances et limites de la politique industrielle et de l'innovation chinoises dans le secteur énergétique : le cas des industries photovoltaïque et éolienne

Pauline LACOUR, Catherine FIGUIERE

Analyse de trois canaux de transfert de technologies vertes entre la Chine et le Japon : méthodologies et résultats

Zeting LIU

Les politiques pour la promotion des PME innovantes en Chine

Yimiao WANG, Jianxin YOU, Luning SHAO

Study on the Innovation Model of Governmental Finance for Technology-oriented Small and Medium-Sized enterprises

Pan JIN, Francis MUNIER

Creativity, Growth, and Nudge: the Case of Shanghai

Tony ANDREANI, Remy HERRERA

Quel modèle économique pour la Chine ? Analyse critique sur La Voie chinoise de Michel Aglietta et Guo Bai

ANNONCES / APPELS

Séminaire Permanent Jean-Baptiste SAY

« Stratégies territoriales d'innovation et dynamiques entrepreneuriales de proximité » -
S(t)IDE(p)

Pôle Jean-Baptiste SAY – Auchy-lès-Hesdin – 19-20 mars 2015

Peut-on concilier entrepreneuriat, innovation et développement durable dans les territoires ? Comment la troisième révolution industrielle s'inscrit-elle dans la suite des grands changements sociétaux opérés lors des phases précédentes de l'industrialisation et comment les territoires peuvent-ils devenir innovants ?

Ecole d'été RRI 2015

Appel à communications

"Politiques d'Innovation et de R&D : regards croisés Nord/Sud"

27-29 août 2015 – Créil

Les politiques publiques d'innovation et de R&D sont interrogées dans leur capacité à accélérer un changement de modèles de développement et une diminution des inégalités spatiales de développement entre les nords et les suds

Envoi des résumés : 15 avril 2015 ; Notification d'acceptation : 15 mai 2015 ; Inscription à l'école d'été : 30 juin 2015 ; Envoi du papier final : 15 août 2015

Réseau de Recherche sur l'Innovation, Université Picardie Jules Verne IUT de l'Oise

Contact : Vanessa Casadella (Vanessa.casadella@u-picardie.fr)

Plus d'informations : http://innovation.univ-littoral.fr/?page_id=293

* LECTURES

• **Innovations. Revue d'économie et de management de l'innovation**

"Jean-Baptiste Say et la libération des forces de production"

n°45, 2014-3, De Boeck/Cairn

<http://www.cairn.info/revue-innovations.htm>

• **Journal of Innovation Economics and Management**

"Science and Innovation"

n°15, 2014-3, De Boeck/Cairn

<http://www.cairn.info/revue-journal-of-innovation-economics.htm>

• **Marché et Organisations**

« La Chine innove. Politiques publiques et stratégies d'entreprise »

n°21, 2014-2, L'Harmattan/Cairn

<http://www.cairn.info/revue-marche-et-organisations.htm>

Séminaires RRI 2015

02 février 2015	Cyberespace et smart innovations
19 mars 2015	Stratégie territoriale d'innovation et dynamiques entrepreneuriales de proximité
11 mai 2015	Economie de l'immatériel et Knowledge Management

Journée Innovation 2015

Réseau de Recherche sur l'Innovation

« Vieillesse de la population, Technologies de l'Information et Trajectoires d'Innovation »

Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris – 2 juin 2014

Site web: <http://rii.univ-littoral.fr>